

Accueil > Environnement littoral > écologie



Réservé
aux abonnés

La Recyclerie Maritime. Un tiers-lieu dédié aux écosystèmes marins et à l'écoresponsabilité

Au Croisic, en Loire-Atlantique, la Recyclerie Maritime est un nouveau tiers-lieu permettant de collecter, trier, réparer et transformer le matériel maritime et nautique. C'est aussi un lieu de convivialité et de partage, où tous peuvent prendre conscience de l'intérêt de préserver le littoral. Découverte de ce nouveau lieu de vie dédié à l'univers maritime et à l'écoresponsabilité, à travers l'interview de l'un de ses fondateurs, Julien Carlier.



Opération de sensibilisation à la protection du littoral. | LA RECYCLERIE MARITIME

Julie LEVEUGLE.

Publié le 10/10/2023 à 18h08

[Lire l'édition numérique](#)

Voiles et Voiliers : La Recyclerie Maritime, qu'est-ce que c'est ?

Julien Carlier : La Recyclerie Maritime est une structure à la fois associative et de l'économie sociale et solidaire, à impact sur les territoires maritimes et la vie locale. Sa mission est de contribuer à la protection des écosystèmes du littoral. Cette mission se décline en trois grands axes : la gestion des déchets maritimes du passé ; la sensibilisation des populations pour leur donner envie de mieux protéger les écosystèmes dans le futur ; et l'influence douce, au présent, par la création d'un lieu de vie convivial, collaboratif et ouvert à tous – plaisancier ou non.

La Recyclerie Maritime, c'est donc un tiers-lieu où chacun peut amener son matériel maritime et ses équipements nautiques en fin de vie, dépassés ou qui n'ont plus d'utilité. Nous nous chargeons de prolonger leur vie, soit maritime en le réparant, soit décorative en le transformant.

“ Nous avons pensé la Recyclerie Maritime comme un véritable lieu de vie. ”

Avec les bénévoles de l'association, nous organisons des événements de sensibilisation à la protection de l'environnement : des événements extérieurs en faveur de la préservation de l'environnement, des ateliers au sein de la Maison de la Mer de La Baule en partenariat avec Veolia, ou des événements au sein de la Recyclerie, comme des conférences gratuites sur les thématiques des écosystèmes marins, du littoral et du patrimoine. Nous développons également des actions de sensibilisation dans les écoles, les Ehpad, les structures du handicap ou auprès des professionnels. Enfin, nous avons pensé la Recyclerie Maritime comme un véritable lieu de vie, notamment en faisant le choix d'ajouter des moments de convivialité dans la programmation, comme des concerts et des apéros. Ces actions découlent de deux de nos convictions profondes : premièrement, on protège mieux ce que l'on connaît, et deuxièmement, il est plus facile de changer le monde par la convivialité et la bonne humeur, plutôt que par la culpabilité !

Voiles et Voiliers : Quand a eu lieu l'ouverture officielle de la Recyclerie Maritime ?

Julien Carlier : On s'est lancés dans l'aventure en décembre 2021, et on a officiellement créé l'association il y a un peu plus d'un an, en mars 2022. Le temps que l'on trouve un lieu, pendant un an, nos activités se sont limitées à organiser, en partenariat avec les associations locales impliquées dans la protection de la nature, six manifestations qu'on appelle des ProtègeTaPlage : des événements de mobilisation citoyenne qui consistent

en de grands nettoyages de plages ludiques, suivis généralement d'un concours de pique-nique zéro déchet.

En attendant de trouver un lieu où s'implanter, nous avons commencé à fédérer une communauté de personnes et de structures engagées, sur le territoire de la Presqu'île Guérandaise. Et puis, grâce à la ville du Croisic, qui par l'intermédiation de la Communauté d'agglomération Cap Atlantique a accepté de nous soutenir dans notre projet, nous avons trouvé un local municipal à louer. Après quelques mois de travaux d'aménagement, nous avons inauguré la Recyclerie Maritime le 24 juin dernier.



L'inauguration du tiers-lieu. | LA RECYCLERIE MARITIME

Voiles et Voiliers : Qui sont les fondateurs de l'association ?

Julien Carlier : Je suis l'instigateur du projet. Après un parcours sport-étude Voile à La Baule, et des expériences en tant que moniteur, aux Glénan et dans la baie de La Baule, je suis un amoureux de la mer et de ses écosystèmes. J'ai navigué un peu en compétition et je suis maintenant skipper familial, pratiquant encore aujourd'hui toute activité nautique à voile. L'étincelle de la protection du littoral, je l'ai eue le 14 décembre 1999 avec la marée noire de l'Erika : elle a touché une grande partie de l'arc Atlantique et les désastres ont été particulièrement importants sur la côte d'Amour et le Sud Bretagne. Un traumatisme pour moi !

Les trois autres fondateurs de la Recyclerie Maritime sont des amis d'enfance, tous habitants de la presqu'île guérandaise et ayant toujours vécu en lien avec la mer, de près ou de loin : il y a Camille Chevalier, qui vient du monde de la communication et de

l'événementiel et qui s'est investie dans le projet dès ses débuts, Alexandre Lamarthe, président de l'association, qui travaille au Comité régional des pêches sur le terrain de la protection des écosystèmes du littoral, et Germain L'Hermitte, commandant de marine marchande pilotant régulièrement dans le cadre d'actions de démantèlement ou sur des chantiers éoliens. Depuis la création de l'association, plusieurs bénévoles nous ont rejoints pour nous aider dans nos actions.

Voiles et Voiliers : Comment est née l'idée de la Recyclerie Maritime ?

Julien Carlier : Parmi les initiatives qui nous ont marqués et qui nous ont incités à créer la Recyclerie Maritime, il y a notamment les Puces de mer et les débuts de l'accastillage de seconde main à La Rochelle. Le déclencheur le plus récent est le constat du tsunami de vieilles coques de bateaux en composite polyester. Avec la fin de vie d'énormément de bateaux, se posent plusieurs questions : Quelle réparabilité ? Quelles possibilités de réemploi ? Le second élément qui nous a inspirés, c'est l'émergence des tiers-lieux comme Les Grands Voisins, avec ses multiples vocations : sociale, d'insertion, d'innovation, de vivre ensemble... Je m'implique dès que je le peux dans le monde associatif et social, notamment en faveur de l'intergénérationnel et contre l'isolement des personnes âgées au sein de l'Association les Petits Frères des Pauvres. Un des objectifs de la Recyclerie Maritime est de cultiver cette richesse et cette force du lien social, au service d'un projet, d'une communauté et d'un territoire.

“ Nous sommes convaincus que
l'impact et la pérennité de nos
actions. ”

Voiles et Voiliers : Comment financez-vous les actions de la Recyclerie Maritime ?

Julien Carlier : Nous essayons de nous affranchir le plus possible du modèle subventionnel et d'avoir un modèle économique équilibré. Nous sommes convaincus que l'impact et la pérennité de nos actions seront meilleurs si nous sommes indépendants de la volatilité politique, même si nous avons besoin d'aide pour ces premières années de lancement ! C'est une des raisons pour lesquelles la Recyclerie Maritime est une structure rattachée à l'économie sociale et solidaire, qui poursuit un but sociétal et non un but lucratif. Les visiteurs du lieu peuvent participer à nos actions en visitant notre boutique et en faisant l'acquisition de pièces d'accastillage d'occasion, de produits d'artisanat textile ou de mobilier.

Nous avons aussi des objectifs d'insertion, c'est pourquoi nous avons noué des partenariats avec plusieurs structures sociales et d'insertion, comme l'IME du Pouliguen, l'ESAT Océanis et l'Association Marie Moreau de Saint-Nazaire. Ces organismes participent aux activités de la Recyclerie Maritime, notamment dans la partie textile que

nous avons lancée cette année. Vous pouvez déjà trouver, dans notre boutique, toute une gamme d'objets faits avec des voiles et autres éléments marins collectés et recyclés, comme des sacs en voile, des porte-clés en néoprène ou des abat-jour en cartes marines.

Les locaux de la Recyclerie Maritime sont également propices aux événements privés, que cela soit des séminaires d'entreprise, des conférences ou des soirées. La Recyclerie Maritime peut être louée par les professionnels qui peuvent profiter à la fois d'un lieu porteur de sens mais aussi d'une régie technique, avec une scène sonorisée et un plateau TV permettant du live streaming et des conférences hybrides.



Artisanat réalisé à partir d'éléments recyclés. | LA RECYCLERIE MARITIME

Voiles et Voiliers : Quel bilan dressez-vous pour ce premier été ?

Julien Carlier : Au niveau de la collecte, déjà, le bilan est assez impressionnant ! Sur le mois de juillet seulement, nous avons déjà collecté plus de 40 bateaux, une trentaine de voiles et environ 300 pièces d'accastillage dont de l'électronique, des ancres, des chaînes, des mâts, des bouts, des bouées, des objets en inox... Nous avons aussi reçu environ 100 à 150 objets du monde du nautisme et de la glisse, de la planche à voile et du surf. En août, la fin de saison a fait que les plaisanciers ont encore davantage fait le tri, et nous avons collecté encore plus d'objets. La boutique de pièces détachées a bien fonctionné, de même que les cinq grands événements que nous avons organisés.

Nous avons organisé des concerts en parallèle des conférences sur la protection du littoral pour donner une envie supplémentaire au public de venir mais, finalement, nous avons eu l'agréable surprise de constater que les participants venaient surtout pour les conférences. Ça, c'est un très beau succès !

Voiles et Voiliers : Pouvez-vous nous en dire plus sur la programmation de la Recyclerie Maritime pour les semaines et mois à venir ?

Julien Carlier : Nous avons eu plusieurs demandes d'animations et d'événements cet été, dans les espaces de la Recyclerie Maritime dédiés à l'événementiel ou à l'extérieur, à destination des scolaires ou des professionnels. Nous allons mener ces projets à bien et

continuer les actions entreprises l'année dernière. Avec les collèges et les lycées, par exemple, nous proposerons des activités pédagogiques comme des sorties dédiées à Pythagore pour faire des calculs de marée et de hauteur d'eau, des sorties sur la découverte de la biodiversité ou des interventions pour découvrir les métiers du monde maritime. Dans les prochains mois, nous organiserons une conférence sur le thème du Zéro déchet en territoire maritime avec nos partenaires. Nous accueillerons aussi des ateliers comme la Fresque du climat, et nous organiserons une soirée d'inauguration de notre cabine de découpe.



L'équipe de la Recyclerie Maritime. | DIDIER MELCK

“ Notre conviction, c'est qu'il faut réutiliser le matériau pour prolonger sa durée de vie. ”

Voiles et Voiliers : Vous parlez d'inaugurer une cabine de découpe, pouvez-vous nous en dire plus ?

Julien Carlier : C'est un de nos grands projets. Aujourd'hui, un grand nombre de bateaux en composite polyester arrive en fin de vie. Et cela pose question, car le matériau composite n'est pas recyclable, ou en tout cas pas avec un impact satisfaisant au niveau des bilans carbone, économique et énergétique. Notre conviction, c'est qu'il faut réutiliser le matériau pour prolonger sa durée de vie. Et quand le bateau ne peut plus naviguer et que l'on ne peut pas prolonger sa vie nautique, il n'y a qu'une solution : développer de l'artisanat. C'est pourquoi nous avons commencé à fabriquer du mobilier

urbain et de l'ameublement – des mange-debout en planche à voile, par exemple, ou des tables basses avec des safrans de 4.20 ou de caravelles. Nous sommes convaincus qu'il y a tout un monde créatif à développer pour trouver des solutions à cette fin de vie. L'avantage, c'est que ces matériaux ont été conçus pour subir les colères des océans, ils sont donc très robustes et propices au réemploi.

Pour développer cette activité et être en capacité de découper de la fibre de verre, nous avons souhaité mettre en place une cabine de découpe exemplaire en termes d'impact environnemental : un espace totalement clos et hermétique, avec un système d'extraction d'air qui fait que toute poussière générée est aspirée, puis filtrée. Dans cette cabine, nous travaillerons avec des outils spéciaux, dont la majorité sont des outils à eau. Il y aura des bacs de décantation pour récupérer les eaux souillées, les faire décanter pour séparer la matière qui aurait pu polluer l'environnement. Évidemment, chacun travaillera avec des équipements de protection individuelle. Ce projet est soutenu par la Fondation de la mer, et nous sommes très fiers d'avoir remporté le Trophée de l'innovation de NautiHub et de l'association NINA.

“ Nous travaillons sur un projet à plusieurs phases pour essayer de réussir à traiter les 350 000 coques de bateaux. ”

Voiles et Voiliers : La Recyclerie Maritime a-t-elle des projets à plus long terme ?

Julien Carlier : Les projets ne manquent pas. Concernant l'animation associative du lieu, dès le mois d'avril 2024, nous accueillerons régulièrement le Repair Café du Croisic et de la presqu'île guérandaise, pour que n'importe qui puisse venir faire réparer son matériel défectueux. Du matériel maritime, mais pas que !

Sur le volet de l'influence et de la sensibilisation à la protection du littoral, nous sommes en cours de tournage du premier podcast dédié à la transition écologique du monde maritime. Il mettra en lumière les acteurs impliqués dans le domaine !

Sur la collecte de matériel, pour 2024, nous prévoyons d'étendre notre réseau de collecte à tout le territoire de la presqu'île guérandaise et peut-être davantage. Certains ports et départements nous proposent de commencer des réflexions pour des implantations un peu partout sur le territoire français. C'est un axe important pour nous et nous aimerions pouvoir démultiplier l'initiative pour que le matériel nautique puisse avoir une vie plus longue, pas que chez nous.

Sur le volet artisanat, nous avons aussi le flux conséquent de vieux bateaux en composite à gérer. Nous travaillons sur un projet à plusieurs phases pour essayer de réussir à traiter les 350 000 coques de bateaux, le tout avec un modèle économique équilibré. À l'horizon 2024-2025, notre première phase est de développer une filière de découpe de bateaux, toujours pour faire de l'artisanat et du mobilier, probablement via un chantier d'insertion ou une entreprise adaptée. La seconde phase sera de travailler le composite maritime plus industriel et notamment les pâles des éoliennes, qui sont elles aussi, fabriquées dans un matériau non recyclable. Nous avons déjà de nombreuses idées d'applications pour le réemploi de ces matériaux : des toits de quai de gare aux salles de réunion « yourte » en open space, en passant par des modules de skatepark. Nous évoquons ces sujets avec nos parties prenantes : financeurs, clients potentiels, collectivités locales et même partenaires industriels, pour arriver à mettre cela en place, idéalement d'ici 7 ou 8 ans. Il y a une opportunité pour les territoires puisqu'à ce jour, il n'y a pas de filière française structurée dans ce domaine alors que l'activité va être considérable.

[Plus d'infos sur La Recyclerie Maritime](#)

La Recyclerie Maritime – 10 rue des Goélands, 44 490 Le Croisic – 06 12 37 05 10
écologie

**BOURSE AUX
ÉQUIPIERS**

**VogWeek Grenadines:
Croisière en flottille de
2 catamarans...**

📅 02/02/2024 au
11/02/2024

Publié le 12/09/2023
12:30:30

**Stage de voile Transat
sur Lagoon 46 depuis
Marseille dest. La...**

📅 25/10/2023 au
12/12/2023

Publié le 12/09/2023
12:30:30

Voir toutes les offres
Voir les équipiers disponibles

En continu

OCEAN FIFTY